

---

## Großbölting, Thomas, *Friedensstaat, Leseland oder Sportnation? DDR-Legenden auf dem Prüfstand*

Emmanuel Droit

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/2235>

DOI : 10.4000/ifha.2235

ISSN : 2198-8943

### Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

### Référence électronique

Emmanuel Droit, « Großbölting, Thomas, *Friedensstaat, Leseland oder Sportnation? DDR-Legenden auf dem Prüfstand* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2010, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/2235> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.2235>

---

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

---

# Großbölting, Thomas, *Friedensstaat, Leseland oder Sportnation? DDR-Legenden auf dem Prüfstand*

Emmanuel Droit

---

- 1 Depuis la réunification et sous l'effet de la « révolution archivistique », la RDA est devenue l'un des objets historiques les plus étudiés par la recherche allemande, mais également par des spécialistes anglo-saxons et français des sociétés communistes.
- 2 Ce « pays disparu » est donc loin d'être devenu une « note de bas de page de l'histoire universelle » (S. Heym). Au contraire, la RDA constitue même un bel exemple de « mémoire chaude » (C. Maier), dans la mesure où son héritage (notamment négatif incarné par sa police politique, la Stasi) continue à faire débat dans l'espace public de la nouvelle République de Berlin.
- 3 Vingt ans après la chute du Mur de Berlin, l'historien allemand T.G. a réuni sous sa direction seize historiens spécialistes de l'histoire politique, économique, sociale, culturelle ou militaire de la RDA. L'ambition de ce livre est double : d'une part, il s'agit de passer toute une série de « vérités » officielles proclamées par le défunt régime (c'est-à-dire de légendes) à la « râpe de l'histoire » (M. Foucault). Est-ce que la RDA était entre autres l'État de la jeunesse, de l'égalité homme-femme, de la paix, de la solidarité internationale... ? D'autre part, des contributions réfléchissent à la trace mémorielle laissée par la RDA notamment en termes de cristallisation identitaire, de culture historique.
- 4 Sans surprise, le lecteur constatera que l'histoire de la RDA repose sur beaucoup de mythes. Ce livre constitue in fine un moyen de démontrer la supériorité du modèle ouest-allemand en rappelant l'échec ou les limites du volontarisme communiste dans un certain nombre de domaines comme l'économie, l'égalité de sexes. La RDA est non seulement un État menteur, mais également un État tricheur dans la mesure où ces succès sportifs dans les grandes compétitions internationales sont largement dus à une entreprise organisée de dopage.

- 5 D'où un double sentiment final de malaise et de déception. D'une part, le panel d'auteurs choisis est presque exclusivement composé d'historiens ouest-allemands. En dépit de quelques références à des collègues anglo-saxons dont les thèses ne sont pas toujours les plus pertinentes (je songe notamment au concept de « normalisation » de l'historienne britannique Mary Fulbrook), on ne peut que regretter l'absence de référence aux travaux français de la socio-histoire du communisme est-allemand sur l'entreprise, le logement ou l'école (S. Kott, J. Rowell, M. Christian, E. Droit) d'autant plus que ces derniers sont disponibles en langue allemande depuis 2006 (Sandrine Kott, Emmanuel Droit (dir.), *Die ostdeutsche Gesellschaft. Eine transnationale Perspektive*, Berlin, 2006).
- 6 L'ouvrage collectif de T.G. donne l'impression que la recherche sur la RDA est uniquement prise en charge par l'historiographie (ouest-)allemande et qu'elle constitue un « objet en soi ». En outre, la volonté de mélanger l'approche historique et mémorielle nuit à la cohérence du propos. Pour une approche internationale et pluridisciplinaire de la RDA comme lieu de mémoire, il vaut mieux se reporter à l'ouvrage collectif récemment publié par Martin Sabrow, *DDR-Erinnerungsorte*, Munich, 2009.
- 7 Enfin, ce livre incarne le danger qui guette les études sur la RDA et que dénonçait l'historien allemand Jürgen Kocka au début des années 2000, à savoir celui de se régionaliser. En effet, aucune contribution ne réinsère la RDA dans une perspective d'histoire comparée et transnationale avec l'Europe orientale et occidentale.
- 8 Au final, ce livre constitue un ouvrage sérieux mais qui reste malheureusement germano-centré tant sur le plan des auteurs que de l'écriture de l'histoire de la RDA.
- 9 Emmanuel Droit (Université Rennes II)